



L'APREsse 10 (3) – novembre 2020

## CHRONIQUE DU 50e

### LE SECTEUR DE PATHOLOGIE (1968-2018)

Par Serge Larivière et Christiane Girard

Au moment où l'École de Médecine Vétérinaire est devenue une faculté de l'Université de Montréal, le secteur pathologie comprenait seulement deux professeurs, André Lagacé et Louis de Gonzague Gélinas. Le Ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, le futur MAPAQ, avait engagé le Dr Jean-Baptiste Phaneuf afin de les soutenir dans leur mission d'enseignement et de diagnostic.

Au cours des années, de nouveaux postes de professeurs en pathologie ont été créés, pour un total de six postes dans les bonnes années, ce qui a permis de recruter Michel Beauregard (1969), Michel Morin (1969), Ernest Teuscher (1977), Richard Drolet (1986), Catherine Isler (1987), Christiane Girard (1990), Daniel Martineau (1992), Monique Doré (1994), Pierre Hélie (2002), Malcom Gains (2006), Marie-Odile Benoit-Biancamano (2012), Marilène Paquet (2013) et Nanny Wenzlow (2017). Du côté du MAPAQ, un poste de pathologiste s'est ajouté et a été comblé par René Sauvageau en 1972. On retrouve actuellement cinq pathologistes œuvrant pour le MAPAQ à Saint-Hyacinthe, Sonia Chénier, Jean-Marc Benoit, Isabelle Lanthier, Joannie Lussier et Fanny Dessureault, alors que deux pathologistes retraités, Doris Sylvestre et Alain Laperle travaillent comme occasionnels.

### FONCTIONNEMENT

Les professeurs du secteur pathologie sont impliqués dans le fonctionnement du Service de Diagnostic et ont toujours formé le groupe le plus nombreux œuvrant dans le domaine. Le travail s'est toujours fait en étroite collaboration avec les professionnels du MAPAQ. En fait, il y a toujours eu qu'une seule salle de nécropsie pour les mammifères pour les deux groupes.

Dans les années '60, les pathologistes du secteur assuraient, en plus de l'enseignement et de la recherche, le service clinique dans les disciplines connexes dont la pathologie clinique, la parasitologie et même la microbiologie. L'arrivée de nouveaux professeurs dans ces disciplines a fait en sorte que le secteur a pu se consacrer entièrement à la pathologie.

Les activités diagnostiques des pathologistes de la FMV ont toujours été consacrées principalement aux mammifères. Le laboratoire du MAPAQ, construit dans les années 70 entre la faculté et l'ITA assurait le service pour les aviaires (Roland Filion, Gilles Bernier puis Mona Morin) et les animaux à fourrure (Sylvio Cloutier). C'est dans les

années '90, suite à la création d'un poste en pathologie de la faune à la faculté, occupé par Daniel Martineau, et du Centre québécois de la santé des animaux sauvages (CQSAS) que le domaine des animaux de la faune a été couvert.

## **ENSEIGNEMENT**

L'enseignement de la pathologie a été novateur sur plusieurs aspects : les cours bien structurés, sont supportés par de nombreuses diapositives illustrant aussi bien des lésions macroscopiques que les lésions histologiques associées, dont la source principale sont les cas soumis à la salle de nécropsie. Les cours couvrent la pathologie générale (biopathologie) et la pathologie systémique ainsi que les pathologies spéciales des espèces.

Les étudiants de dernière année mettent ces apprentissages en pratique en effectuant une ou plusieurs semaines de stage à la salle de nécropsie, sous la supervision de professeurs et de pathologistes du MAPAQ. Les cas soumis, en plus de servir à l'enseignement, permettent de connaître la situation de différentes conditions affectant autant les animaux d'élevage que ceux de compagnie.

La création d'un programme de deuxième cycle, l'IPSAV en pathologie (1975), comprenant des cours obligatoires (pathologie générale, pathologie des systèmes et lésions néoplasiques des systèmes) et une formation pratique supervisée, a permis d'offrir une formation de deuxième cycle en pathologie vétérinaire en français comparable à celle offerte dans les universités anglophones nord-américaines. Il s'agissait d'un programme précurseur, permettant à de nombreux étudiants de se spécialiser en pathologie et de devenir compétents et crédibles dans ce domaine. L'IPSAV combiné à la maîtrise offrait un programme de formation de 3 ans en pathologie répondant aux exigences de l'*American College of Veterinary Pathologists* tout en permettant de développer une activité de recherche intéressante dans le secteur. Ce programme est rapidement par la suite devenu une résidence (DES) en pathologie et connaît toujours un grand succès avec un taux de réussite très élevé aux examens de l'ACVP. Il a formé jusqu'ici plus de quarante-cinq pathologistes œuvrant en milieu universitaire, en recherche, en industrie pharmaceutique et en diagnostic au gouvernement ou au secteur privé, au Canada, aux USA, au Mexique et en Europe.

## **RECHERCHE**

Malgré une charge d'enseignement et de diagnostic très lourde, de nombreux articles et chapitres de livre ont été publiés par le secteur. Les sujets sont variés et touchent par exemple des conditions affectant les animaux de production, en particulier le porc, les agents responsables des diarrhées chez les porcelets et les veaux, les causes de mortalité des bélugas du St-Laurent, des conditions affectant les animaux de compagnie (hépatite chronique du chien par exemple, arthrose chez le cheval), l'oncologie (production de cyclo-oxygénase par différents types de tumeurs, cancers de la prostate entre autres), l'efficacité de différentes molécules dans le traitement de conditions variées, et bien entendu, des rapports de cas. Étant donné leur rôle central dans le diagnostic, beaucoup d'articles ont été écrits en collaboration avec des professeurs et des chercheurs des autres départements de la faculté ou d'autres facultés.

## RAYONNEMENT

Le secteur compte un professeur émérite, André Lagacé. Michel Morin a pour sa part reçu trois fois le prix Norden pour l'enseignement ainsi que la Médaille de saint Éloi. Doris Sylvestre a eu deux fois le prix Norden en enseignement clinique et Christiane Girard, une fois. Richard Drolet a également été récipiendaire d'un prix Norden pour l'enseignement.

Plusieurs professeurs du secteur ont enseigné pendant quelques années au premier et aux deuxièmes cycles au Sénégal, au Mexique et en France.

## PARTICIPATION AU FONCTIONNEMENT

### VICE-DÉCANAT

- A. Lagacé (1972-1981)
- C. Girard (2005-2010)

### SECRÉTAIRE DE FACULTÉ

- L.G. Gélinas (1968-1977)
- C. Girard (2005-2010)

### DIRECTEUR DU DÉPT. PATH. MICRO

- A. Lagacé (1968-1972)

### CHEF DU SECTEUR PATHOLOGIE

- M. Morin (1978-2009)
- E. Teuscher (1977-1986)
- M. Doré (2009-2019)

### COMITES DE L'ACVP

- M. Morin
- M.-O.Benoit-Biancamano

## INSTALLATIONS PHYSIQUES

Au cours des cinquante dernières années, le secteur pathologie a déménagé plusieurs fois. Jusqu'en 1983, la salle de nécropsie était située tout au bout du corridor de l'hôpital et donnait directement sur l'extérieur. On y trouvait une table hydraulique et une plus petite table en L. Les laboratoires d'histopathologie et d'immunofluorescence étaient adjacents à la salle de nécropsie. Aucun système de ventilation ne venait aérer la station de coupe et les laboratoires. La salle de démonstration était adjacente à la salle de nécropsie et était extrêmement petite et pouvait accueillir tout au plus une dizaine d'étudiants. Il y avait alors à chaque semaine une présentation des cas intéressants qui se faisait dans l'auditorium des cliniques, où on se passait les plateaux avec les pièces anatomiques fraîches ce qui donnait lieu parfois à des discussions intenses! Les bureaux du secteur pathologie se trouvaient alors dans le corridor de l'hôpital en face de la classe de 4<sup>e</sup> année et s'ouvraient sur une petite salle commune où étaient les bureaux des étudiants de 2<sup>e</sup> cycle et le microscope à plusieurs têtes servant à l'enseignement supérieur. Deux secrétaires étaient responsables de l'accueil des clients et de la dactylographie des rapports de nécropsie, deux techniciennes travaillaient en histologie et une personne aidait aux nécropsies et faisait l'entretien de la salle de nécropsie.

Après avoir passé deux années dans des bâtiments temporaires (en fait, les « fameuses » roulottes qui étaient situées à l'arrière de l'hôpital des animaux de compagnie), le secteur pathologie au complet a déménagé en 1983 dans le « nouveau pavillon ». On y retrouvait des bureaux individuels pour les professeurs et pathologistes du MAPAQ, des bureaux communs pour les étudiants de 2<sup>e</sup> cycle et une salle dédiée à l'enseignement au deuxième cycle, avec la collection de lames histologiques d'enseignement, un microscope multitête et une bibliothèque. Il y avait désormais une salle d'accueil pour les clients alors que la salle de nécropsie comportait 2 tables hydrauliques, une table fixe et une passerelle qui permettait aux étudiants et aux cliniciens de venir voir leurs cas et de discuter avec les pathologistes. Un auditorium était situé à côté de la salle de nécropsie et pouvait recevoir facilement une cinquantaine d'étudiants. Il était muni de grandes fenêtres qui permettaient de voir les nécropsies (et de voir les étudiants défaillir à la vue des pièces anatomiques servant aux laboratoires!). Une salle était réservée pour la nécropsie des aviaires mais a été par la suite transformée en musée d'enseignement (pièces anatomiques préservées et manuel de questions). Le laboratoire d'histologie était plus grand qu'auparavant et a été équipé d'un colorateur automatique et par la suite d'un appareil pour coller des lamelles sur les lames. La salle de coupe était adjacente à la salle de nécropsie, des armoires et des stations de coupe ventilées ont éventuellement été achetées dans les années 90, afin de répondre aux normes de biosécurité. Une réserve pour les lames et les nombreuses diapositives (plus de 16 000 à l'époque) et un laboratoire dédié à l'immunofluorescence et à l'immunoperoxydase étaient localisés au 2<sup>e</sup> étage. Un technicien effectuait ces techniques, alors qu'un deuxième technicien s'est ajouté à la salle de nécropsie.

Le dernier déménagement s'est produit en 2013, dans les locaux du CDEVQ, nouvel immeuble appartenant au MAPAQ et regroupant différents laboratoires (bactériologie, virologie, biologie moléculaire). La salle de nécropsie compte maintenant trois tables hydrauliques, une salle pour les nécropsies des animaux de la faune et une autre pour les aviaires et répond aux normes de biosécurité actuellement en vigueur. Trois techniciens en santé animale sont affectés à la salle de nécropsie des mammifères et à la salle de coupe, trois techniciennes travaillent en histologie à la préparation de lames et un technicien effectue l'immunofluorescence et l'immunoperoxydase, à l'aide d'un colorateur automatisé. Le secteur a fait l'acquisition en 2017 d'un numériseur de lames permettant l'utilisation de la microscopie virtuelle dans les activités cliniques, d'enseignement et de recherche. Deux techniciennes en bureautique travaillent à l'accueil des clients.

Une salle d'enseignement, avec un microscope multitête et caméra intégrée, est utilisée pour l'enseignement aux résidents de pathologie ainsi qu'aux séminaires de cas de nécropsie et de biopsie, de dermatologie, d'ophtalmologie et de médecine interne auxquels pathologistes, professeurs de clinique et résidents participent. Il n'y a malheureusement pas de salle de démonstration pour l'enseignement au premier cycle dans l'édifice et le musée de pathologie est resté à son ancienne localisation, dans le « nouveau pavillon ».

1968-1977	Louis de Gonzague Gélinas
1968-1995	André Lagacé
1969-1990	Michel Beauregard
1969-2009	Michel Morin
1977-1986	Ernest Teuscher
1986-2012	Richard Drolet
1987-1989	Catherine Isler
1990-2015	Christiane Girard
1992-2017	Daniel Martineau
1994-	Monique Doré
2002-	Pierre Hélie
2006-2012	Malcom Gains
2012-	Marie-Odile Benoit-Biancamano
2013-	Mylène Paquet
2017-2020	Nanny Wenzlow
2020-	Guillaume St-Jean

Jean-Baptiste Phaneuf
René Sauvageau
Gilles Bernier
Sylvio Cloutier
Mona Morin
Christiane Girard
Pierre Hélie
Sonia Chénier
Doris Sylvestre
Jean-Marc Benoit
Isabelle Lanthier
Joane Lussier
Fanny Dessureault